

nice-matin week-end

N° 89 • 12 janvier 2018 • L'hebdo loisirs de la Côte d'Azur et du Var

Évasion
À Grasse
avec Grenouille

Livre
La Renaissance
de Stéphane Bern

Musique
Camille Lou
en chansons

Rencontre

Martin Solveig
discret et heureux



À Grasse, sur les traces du héros du *Parfum*

Et si vous visitiez Grasse autrement ? En vous lançant sur les traces de Jean-Baptiste Grenouille, l'abominable tueur de jeunes filles du livre *Le Parfum* de Patrick Süskind ? Une balade olfactive qui fait les délices des visiteurs de la cité des parfums.

par **LAURENCE LUCCHESI**
 llucchesi@nicematin.fr
 photos **FRANZ CHAVAROCHE**
 fchavaroche@nicematin.fr

En deux heures il avait atteint les crêtes, et à ses pieds s'étendait une vaste cuvette de plusieurs lieux de diamètre. Une sorte de gigantesque bassin naturel bordé tout autour de collines en pente douce et de montagnes abruptes. Il régnait sur ce bassin un climat étrangement à part et intime. » Lorsque, tout juste arrivé sur le cours Honoré-Cresp, après un long voyage depuis Montpellier, Jean-Baptiste Grenouille, apprenti parfumeur, découvre Grasse, telles sont ses premières sensations. Décrites ainsi dans cet extrait du *Parfum*, comme le rappelle le guide-conférencier Laurent Poupeville. Et que le visiteur éprouvera à son tour depuis ce point de vue, la topographie n'ayant pas changé depuis le XVIII^e siècle. Affublé depuis la naissance d'une double particularité, l'absence d'odeur corporelle et un sens olfactif hypertrophié, cet étrange jeune homme a accompli ce périple afin de perfectionner sa technique dans « la terre promise des parfumeurs ». Mais aussi parce qu'il est résolu à créer deux parfums : celui qui lui permettra de passer inaperçu, de se fondre dans la foule, et la fragrance qui a contrario le fera aimer de tous. Un véritable philtre d'amour, composé d'essences pures

C'est sur le cours Honoré-Cresp que débute et s'achèvent les tribulations grassoises de Grenouille. Avec cette fameuse scène où après avoir agité son mouchoir imprégné de parfum, il déclenche une gigantesque scène d'orgie parmi les spectateurs venus assister à son exécution...



Présente à deux reprises dans le récit, la cathédrale de Grasse est située sur le point culminant de la cité, au sommet de la colline, « podium » en latin.

de... jeunes vierges, qu'il devra par conséquent tuer. Pour ce faire, il se présente d'abord, la ville étant fortifiée par des remparts, à la porte Rouguière, donnant sur la rue Droite. C'est là que l'on dirigeait les visiteurs, selon qu'ils se présentaient avec des denrées alimentaires ou des matières premières parfumées, des peaux destinées à la tannerie, vers les parties droite ou gauche de la cité. Non sans leur avoir préalablement demandé de s'acquitter, pour les premiers, de la rêve, taxe sur les légumineuses.

Baptiste Grenouille, de Magagnosc

Sitôt ce contrôle passé, Grenouille repère instantanément, en humant la puanteur de la charogne émanant de la place aux Aires, le quartier des tanneurs. Un peu plus loin, rue Amiral-de-Grasse, il va flairer l'exquise odeur d'une jeune fille, provenant d'un hôtel particulier. Grisé, il s'attarde et localise même sa proie dans le jardin de cette demeure, appartenant au consul de Grasse, Monsieur Richis. La grande famille de parfumeurs du début du XX^e siècle se nomme, dans la réalité, Chiris. Et l'on découvre aussi une tombe gravée au nom de la famille Baptiste Grenouille dans le hameau voisin de Magagnosc. Preuve s'il en est de la minutie avec laquelle Patrick Süskind s'est documenté ! De même, d'ailleurs, que sur l'omniprésence de l'eau à Grasse, ville de tanneurs, de moulins à huile, de fontaines, où l'on irrigue aussi quantité de champs de fleurs et distille à tout va. Arrivés à la cathédrale, vous vous remémorerez, enfin, deux autres temps forts du roman. Le premier, lorsque les meurtres cessant à partir du mois d'octobre et un autre assassin de jeunes filles ayant été arrêté à Grenoble, les Grassoises, soulagées, demandent à l'évêque de célébrer une messe... Ils ont juste oublié que la saison des fleurs est terminée. Et au printemps suivant, l'horreur recommencera. Autre image marquante : celle de l'exposition macabre, devant la cathédrale, des scalps et robes de douze jeunes filles assassinées par Grenouille, horribles preuves tout juste retrouvées dans sa cabane. Présence à la fois subtile et prégnante, le héros de Süskind a indubitablement laissé sa trace ici. Au point de faire se hâter davantage vers leurs demeures, au lendemain de la sortie du film en 2006, les jeunes Grassoises inquiètes quant à l'idée de croiser Grenouille...



Pratique

Y ALLER

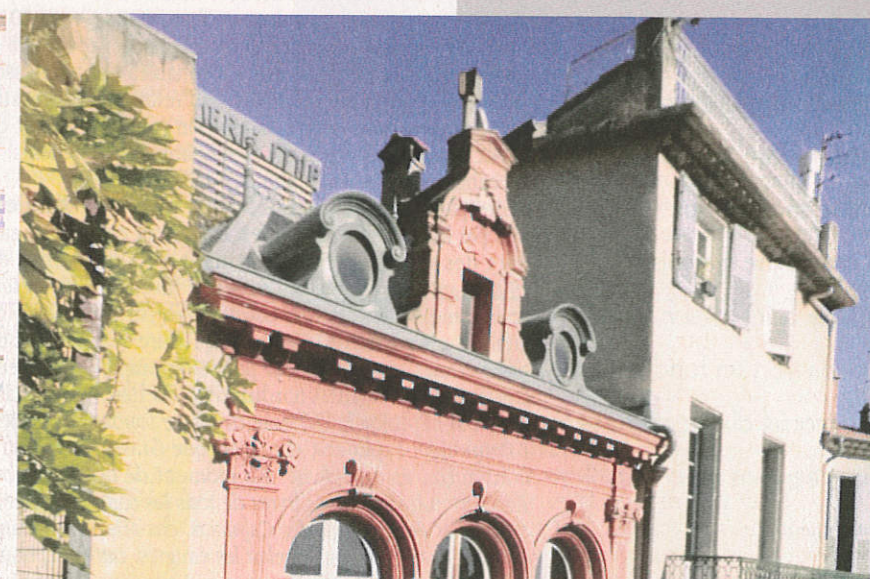
- ▶ Par l'autoroute A8, sortie 42.
 - ▶ En bus : lignes 600 et 610 Cannes-Grasse.
- www.departement06.fr

OÙ LOGER

- ▶ **Best Western Plus Hotel Elixir Grasse****** rue Martine-Carol. Chambres de 73 à 130 €. Rens. 04.93.70.70.70. www.bestwestern-elixir-grasse.com
- ▶ **La Bastide Saint Antoine - Jacques Chibois****** 48, avenue Henri-Dunant. Chambres de 198 à 523 €. Rens. 04.93.70.94.94. www.jacques-chibois.com
- ▶ **Hôtel La Bellaudière**** 78, avenue Pierre-Ziller. Chambres de 66 à 90 €. Rens. 04.93.36.02.57. www.labellaudiere.com

SE RESTAURER

- ▶ **Le Rendez-Vous**. Place aux Aires. Cuisine française, traditionnelle. Formule à 22 € avec entrée-plat-dessert. Rens. 04.93.77.25.54.
- ▶ **Les 3 Garçons**. 10, Place de la Foux. Cuisine française, traditionnelle. Prix moyen à la carte 25 €. Rens. 04.93.60.15.49.
- ▶ **Lou Pignatoun**. 13, rue de l'Oratoire. Provençal, traditionnel. Prix moyen 25 €. Rens. 04.93.36.11.80. www.lou-pignatoun.com





Gants blancs de rigueur pour manipuler ce trésor de la Villa Saint-Hilaire, un manuel de voyages datant de 1493.

Florilège de livres rares à la

Jouissant, depuis son belvédère où trône une statue d'Ivan Bounine, d'une superbe vue sur la campagne grassoise, la Villa Saint-Hilaire recèle en son sein un fonds patrimonial d'exception. Plongée dans un univers fascinant.

Enluminé avec de la feuille d'or, un missel de la cathédrale de Grasse, datant de 1340. Une chronique de Gutenberg écrite en 1493 (l'un des premiers livres imprimés, appartenant à la catégorie des « incunables », ouvrages de la période 1450-1500) relatant l'histoire du monde depuis sa création jusqu'à l'Apocalypse. Avec force cartes édifiantes sur les connaissances géographiques de l'époque, et des pages vierges destinées à être complétées par les générations futures. Un extrait du livre des morts égyptien, estimé à 1300 à 1500 avant J.-C. et conservé dans une fiole... Pour manipuler ces trésors consultables par le public sur le portail de la Villa Saint-Hilaire, les gants blancs sont de rigueur pour Dominique Delmonte Giudicelli, coordinatrice du lieu. « Ce qui explique la richesse de notre fonds patrimonial, explique-t-elle, c'est que Grasse était autrefois un évêché. Au moment de la Révolution française, les livres de tous les couvents, des Bénédictins, des Capucins, des aristocrates aussi, que l'on appelait les émigrés, car il y avait beaucoup d'étrangers parmi eux, ont

été saisis, et c'est ce qui a permis de constituer notre première bibliothèque. » Inaugurée en mai 2015, au terme de quatre ans de travaux, la Villa Saint-Hilaire est avant tout un centre de ressources maisons, jardins et paysages, accessible au plus grand nombre, au jeune public dès l'âge de six ans, comme aux chercheurs.

Ateliers, expositions, visites...

Dans sa lumineuse et spacieuse salle de lecture dotée de Wi-Fi, de prises pour ordinateurs intégrées dans les tables et divisée en quatre pôles, les visiteurs peuvent consulter et emprunter des documents allant du livre de l'ancienne conservatrice du MIP traduit en japonais, aux superbes ouvrages offerts par l'héritier de la maison Jean Farina, l'inventeur de l'eau de Cologne, en passant par de précieux et inabornables coffrets de livres Chanel ou Guerlain. « Il faut imaginer une vue aérienne avec un peu de recul sur notre environnement, explique Dominique Delmonte Giudicelli. On zoome à chaque fois. Ainsi, dans la partie pay-



Villa Saint-Hilaire

sages et territoires on va trouver des collections qui traitent des sciences de la nature, de la botanique et de la zoologie. En resserrant un peu, on va arriver sur l'aménagement du territoire, avec des ouvrages sur l'agriculture qui a modelé le paysage, surtout ici avec les restanques, les vignes, les oliveraies. Puis l'urbanisme, l'architecture et la peinture de paysages. On arrive ensuite sur l'art des jardins, l'architecture et la décoration intérieure de la maison, l'artisanat d'art, le bricolage... Et l'on arrive enfin, en resserrant sur l'homme, au pôle art de vivre, qui a trait à la mode, la couture, aux cosmétiques, parfums, aux médecines naturelles, aux sports de plein air... »

Outre ce fonds d'une richesse exceptionnelle, la Villa Saint-Hilaire mène une action culturelle dans plusieurs directions, telles que les ateliers de livres anciens ou des expositions, comme récemment les peintures d'Olga Boldyreff, *Dans les yeux d'Ivan Bounine*, ou les photographies *Murmures et éclats* par l'atelier Voir, sans oublier les visites commentées, tous les samedis à 10 h 30. Idéal pour découvrir, étudier, se cultiver.

► Villa Saint-Hilaire.

1, impasse E.-Boursier-Mougenot, à Grasse. Ouverte de 13 h 30 à 18 h le mardi, mercredi et vendredi ; de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h le samedi. Rens. 04.97.05.58.53. www.bibliotheques.ville-grasse.fr



En attendant d'être exposés, dans les réserves du lieu, des livres, mais aussi des objets de collection, comme ces 400 pipes à fumer appartenant à Alice de Rothschild établie en 1888 à Grasse, et que son cousin Edmond légua en 1922 à la Ville.

